

Comité scientifique et d'organisation

- Bernard ANDRIEU (Paris Descartes)
- Fehti BENSLAMA (Paris Diderot)
- Marie BOISSEAU (INHA)
- Agnès GIARD (Paris Nanterre)
- Tiziana LEUCCI (CNRS)
- Vincenzo MAZZA (Paris Nanterre, Montpellier 3)
- Pierre PHILIPPE-MEDEN (Lyon 1)
- Jean-Marie PRADIER (Paris 8)
- Sophie RIEU (Montpellier 3)

Responsables scientifiques

- Pierre Philippe-Meden (Lyon 1)
- Jean-Marie Pradier (Paris 8)

Inscription sur

<http://monintranet.univ-paris13.fr/inscription/erorad/>

Contact

pierre.philippe-meden@mshparisnord.fr

Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord

Auditorium

Accessible aux personnes à mobilité réduite

20 avenue George Sand
93210 St-Denis la Plaine

Métro ligne 12 : Front Populaire, sortie n°3 MSH
RER B : La Plaine - Stade de France



ÉROTISME & RADICALISATION

Vendredi 27 octobre 2017

8h30 - 19h
Ouvert au public



Maison des Sciences
de l'Homme Paris Nord



lors que de nombreux travaux portent sur les origines rituelles du spectacle vivant, ses fondements érotiques restent le plus souvent ignorés ou sous-estimés. Quels sont les fondements qui dans toutes les sociétés associent les arts performatifs et spectaculaires à l'érotisme et à la sexualité aussi bien qu'au politique et aux croyances ? Comment les analyser à partir des trois notions clés de l'ethnoscénologie : la spectacularité, ou ce qui se passe dans la tête de celui qui regarde ; la performativité, ou ce qui relève de l'ordre des conduites motrices et des comportements de la personne qui vit le phénomène ; le rapport symbiotique, ou ce qui est de l'ordre de la relation ?

Longtemps ignorée par les historiens des arts du spectacle vivant, cette thématique est aujourd'hui prise en considération dans le mouvement de renouveau de l'historiographie et de l'ethnoscénologie. Les théories du spectacle vivant constituent en elles-mêmes des objets anthropologiques. C'est ainsi qu'ont dominé en Europe une vision le plus souvent littéraire, philosophique et intellectualiste du spectacle vivant, aux dépens de l'analyse des modalités de leur mise en œuvre. Par exemple, l'idée d'un théâtre : art majeur, essentiellement textuel et respectable, s'est construite depuis la Renaissance. Qui plus est, la question du plaisir des performeurs et des spectateurs et rarement pris en compte. De même, il est à noter que les mouvements avant-gardistes d'un spectacle vivant radical en Europe, dans les Amériques avec des performances mythiques à l'image du *Dionysus* in 1969 de Richard Schechner, comme en Asie, mettent en scène un érotisme explicite, alors que la diffusion du modèle théâtral dans certaines sociétés s'est heurté à des interdits relatifs à la sexualité.

Les historiens, les anthropologues et les psychanalystes s'accordent pour constater que dans toutes les sociétés humaines le regard et les interactions visuelles sont très contrôlées. Ils jouent de plus un rôle majeur dans la vie sociale - les rapports hiérarchiques -, et le choix des partenaires sexuels. Les éthologistes ont mis en évidence l'importance de l'apparence - qualités physiques, état des caractères sexuels secondaires, « beauté » des plumages et de la fourrure. De tout temps ont existé des spectacles dans lesquels femmes et hommes se donnaient à voir comme objets sexuels. Si l'appétence sexuelle est une donnée biologique, un universel de l'espèce animale, l'érotisme est une variable aléatoire, une notion socialement, culturellement, définie. L'aïsthésis est dans l'espèce humaine le moyen de transcender sa fatalité biologique. Tout art étant à la fois multifactoriel et multisensoriel, même si l'on dénote la prééminence d'un sens ou d'une instance biologique, le fatum biologique transformé en art implique l'ensemble de la sensorialité et par conséquent l'esthétique, au sens de plaisir né de la perception de la beauté.

8h30>8h45 : Accueil des participants

8h45>9h : OUVERTURE

Pierre PHILIPPE-MEDEN (Dr. Paris 8, Lyon 1, L-ViS, EA7428)

SESSION I > 9h-11h

Modératrice, Professeur **Nathalie GAUTHARD** (Nice Sophia Antipolis)

9h>9h45 : *Entre asymbolie et déni érotique*, professeur **Jean-Marie PRADIER** (Paris 8)

10h>10h45 : *Le sexuel de Dieu*, professeur **Fehiti BENSLAMA** (Paris Diderot)

Pause

SESSION II > 11h-13h

Modératrice, **Sophie RIEU** (Doctorante, Montpellier 3)

11h>11h45 : «Jouer» au pervers. Scénarios hentai et radicalité au japon, **Agnès GIARD** (Dr. Paris Nanterre)

12h>12h45 : *Bd-sm : au-delà du genre*, professeur **Bernard ANDRIEU** (Paris Descartes)

Repas

SESSION III > 14h-16h

Modérateur, **Pierre PHILIPPE-MEDEN** (Dr. Paris 8, Lyon 1, L-ViS, EA7428)

14h>14h45 : *Les effets de la radicalisation sur les artistes en Inde : censure, résilience et résistance*, **Tiziana LEUCCI** (chercheuse, CEIAS, CNRS)

15h>15h45 : *War porn I de Bush à Daech, quand la radicalité se met au porno*, **Michel BONDURAND-MOUAWAD** (Dr. Paris 3)

Pause

SESSION IV > 16h-18h

Modératrice, **Marie BOISSEAU** (Doctorante, INHA)

16h>16h45 : *Radicalisation érotique dans les arts de la performance : Bob Flanagan, Ron Athey, Annie Sprinkel, Buck Angel*, **Philippe LIOTARD** (MCF-HDR, Lyon 1, L-ViS, EA7428)

17h>17h45 : *Bodhi unbound – an artist's journey from institutionalised fetish to sexualised religion*, **Damcho DYSON** (doctorante, Royal College of Art, London)